

Un géant allemand de la chimie met en garde contre un « effondrement total » en cas de coupure de l'approvisionnement en gaz russe



[Source : aubedigitale.com]

PAR JADE

Le PDG de la multinationale allemande BASF SE, le plus grand producteur de produits chimiques au monde, a averti qu'une réduction ou une interruption des importations d'énergie en provenance de Russie remettrait en question l'existence des petites et moyennes entreprises du secteur de l'énergie et entraînerait probablement l'Allemagne dans sa crise économique la plus « catastrophique » depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Le PDG de la société, Martin Brudermüller, a tenu ces propos dans une interview accordée au journal Frankfurter Allgemeine, juste avant que les autorités allemandes ne lancent, en milieu de semaine, un « avertissement précoce » aux industries et à la population quant à une éventuelle pénurie de gaz naturel, la Russie semblant prête à s'en tenir fermement à la récente déclaration de Poutine selon laquelle les « pays inamicaux » doivent régler les paiements énergétiques en roubles, en raison de la crise ukrainienne et des sanctions occidentales qui en découlent.

Selon Bloomberg, il a estimé que si « l'Allemagne pourrait être indépendante du gaz russe dans quatre à cinq ans », il n'en reste pas moins que « les importations de GNL *ne peuvent pas être augmentées assez rapidement* pour remplacer tous les flux de gaz russe à court terme. »



*Martin Brudermüller, PDG de BASF, image d'archive*

Mais en attendant, M. Brudermüller a déclaré qu' «il ne suffit pas de baisser le chauffage de deux degrés maintenant », étant donné que « la Russie couvre 55 % de la consommation allemande de gaz naturel ». Il a souligné que si le gaz russe disparaissait du jour au lendemain, « beaucoup de choses s'effondreraient ici » – étant donné que « nous aurions des niveaux élevés de chômage, et de nombreuses entreprises feraient faillite. Cela entraînerait des dommages irréversibles ». Il poursuit :

*« Pour dire les choses crûment : Cela pourrait faire entrer l'économie allemande dans sa pire crise depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et détruire notre prospérité. Pour de nombreuses petites et moyennes entreprises en particulier, cela pourrait signifier la fin. Nous ne pouvons pas prendre ce risque ! »*

La mise en garde contre le désastre à venir en cas de coupure du gaz russe est une réponse à la question de savoir s'il est possible d'abandonner l'énergie russe.

Affirmant que cette question n'est pas « noire ou blanche » – et que l'économie allemande est au bord de la catastrophe, le PDG de BASF a déclaré que si cette impasse continue de dégénérer, elle « ouvrira les yeux de beaucoup de gens des deux côtés »...

Voici la question posée par le journal et la réponse de M. Brudermüller :

*Et si, par exemple, la demande de paiement en roubles de Poutine*

*entraînait un arrêt immédiat des livraisons de gaz ?*

*« Un arrêt des livraisons pendant une courte période ouvrirait peut-être les yeux de beaucoup – des deux côtés. b. Mais si nous ne recevons plus de gaz russe pendant une longue période, alors nous aurons vraiment un problème ici en Allemagne. Chez BASF, nous devrions réduire ou arrêter complètement la production sur notre plus grand site de Ludwigshafen si l’approvisionnement tombait de manière significative et permanente en dessous de 50 % de nos besoins maximums en gaz naturel. Le ministre Habeck a déjà activé le niveau d’alerte précoce du plan d’urgence gaz. »*

Des sources distinctes estiment que, rien qu’à Ludwigshafen, ce scénario entraînerait immédiatement le licenciement éventuel de quelque 40 000 employés, ou du moins leur mise au chômage partiel.

The chemical group BASF is one of the largest energy consumers in Germany, its CEO Bruder Müller considers an import boycott of Russian natural gas to be irresponsible. He explains the consequences with many bankruptcies, destruction of corporate Germany. <https://t.co/sPcWiJFnyg>

– Alper Üçok (@AlperUcok) March 31, 2022

Il a averti plus loin dans l’interview que de nombreux Allemands sous-estiment actuellement fortement les conséquences de ce que la fermeture des robinets par la Russie signifierait... rien de moins qu’une crise historique :

*« Beaucoup ont des idées fausses. Je le remarque dans de nombreuses conversations que j’ai. Les gens ne font souvent aucun lien entre un boycott et leur propre emploi. Comme si notre économie et notre prospérité étaient gravées dans le marbre. »*

Il a expliqué que la hausse des prix a déjà un impact énorme sur l’approvisionnement alimentaire étant donné qu’à ce stade, BASF a été contraint de réduire la production d’ammoniac pour la fabrication d’engrais.

M. Bruder Müller a qualifié cette situation de « catastrophe et nous la ressentirons encore plus clairement l’année prochaine que cette année. Car la plupart des engrais dont les agriculteurs ont besoin cette année ont déjà été achetés. En 2023, il y aura une pénurie, et alors les pays pauvres en particulier, par exemple en Afrique, ne pourront plus se permettre d’acheter les denrées alimentaires de base. » Dans une déclaration et un avertissement très alarmants, il a ajouté : « Il y a un risque de famine. »